LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE CHAMBLY

CURIO-SITE
Patrimoine historique

Durand,Eugène(photographe)-MinistèredelaCulture(France)-MédiathèquedeI'architectureetdupatrimoine-diffusionRMN

Notre-Dame de Chambly, d'honnêtes dimensions pour une église de petite ville (50 mètres de long sur 23 mètres de large) est une des réalisations du gothique rayonnant les plus importantes de la région. Elle n'est pas totalement orientée vers l'est comme la plupart des églises mais le chevet est au nord-est et la façade au sud-ouest. Le plan est en croix latine mais les bras du transept ne sont pas « débordants » : ils prolongent une nef de quatre travées, longée par deux bas-côtés.
La façade, plus large que haute en raison de la stabilisation au sol nécessaire, se distingue par son élégante et austère dissymétrie : un clocher à l'est, une large fenêtre à gauche et une étroite à droite. Le portail central dont le tympan est vide – aucune trace n'est restée du décor originel, y en avait-il un ?- est accompagné de deux niches, vides elles-aussi et dans lesquelles des statues de Saint-Louis et de Blanche de Castille auraient été installées.

Selon la tradition restée vivace à Chambly, c'est le roi Saint-Louis (Louis IX) qui, après une visite de la ville comme avant-poste militaire de la capitale, aurait décidé de la construction de l'église pour remercier la Vierge Marie d'avoir permis le rétablissement de Blanche de Castille, mère du roi. Aucun document officiel ne l'atteste cependant. Pour parvenir à une datation précise des travaux, Maryse Bidault et Claudine Lautier, historiennes de l'art spécialistes de l'architecture gothique, se sont appuyées sur des analogies avec d'autres édifices de la même période. Ainsi le réseau des fenêtres de l'abside est proche de celui de la Sainte-Chapelle construite sous le règne de Saint-Louis. De plus, la voûte de la croisée du transept est similaire à celle installée dans la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, peu avant 1270. La construction de l'église de Chambly aurait débuté vers 1260 pour s'achever 20 ans plus tard selon la durée des chantiers de l'époque. Les fondations datent du 13ème siècle alors que la nef, le chœur, la façade et le clocher datent vraisemblablement du 14ème siècle. L'église s'inscrit de manière uniforme dans le style gothique rayonnant. Au 16ème siècle, une petite chapelle construite au nord de la nef vient compléter l'ensemble.

La structure globale de l'édifice ne fait pas l'objet de travaux jusqu'à la fin du 18ème siècle où elle menace de s'effondrer. Des travaux de consolidation sont décidés entre 1781 et 1785 mais l'état reste plutôt mauvais. Cela n'empêche pas, en 1862, l'inscription de l'église sur la liste des monuments historiques en raison de l'harmonie de ses proportions.
De nouveau fragilisée, le gouvernement du Second Empire alloue des fonds pour sa restauration, notamment de l'abside qui est en grande partie reconstruite, mais le financement est interrompu par la guerre franco-prussienne de 1870.
La seconde campagne de restauration, consacrée à la nef et au transept s'ouvre au début des années 1930.

Si elle paraît « massive » de l'extérieur, à l'intérieur l'église se dévoile élancée et entraîne l'ascension du regard. N'hésitez pas à entrer pour en savoir davantage et pour y admirer les grandes orgues- de facture française du 17ème siècle, peut-être aurez-vous la chance de les entendre. Cet orgue, peut-être construit par Jacques Carouge, a bénéficié du vaste programme de restauration des orgues dans les années 1980 et a été restauré par le Maître Facteur Théo Haerpfer, harmonisé par Christian Casse et inauguré le 26 octobre 1986 par l'organiste André Isoire. Observez également le retable flamand du 16ème siècle.

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

Notre-Dame de Chambly is one of the most important Rayonnant Gothic style building in the area. The facade is larger than it is high because it needs to be stabilized on the ground and is characterized by its elegant and stark dissymmetry: a spire in the east, a large window on the left and a narrow one on the right. In the central portal, the tympanum is empty (no decorative features were found, were there any?) and there are two empty recesses in which statues of Saint-Louis and Blanche de Castille were installed. According to the long-lasting custom in Chambly, after visiting the city turned into a military outpost of the Capital city, Saint Louis would have decided to build the church in order to thank the Virgin Mary for the recovering of Blanche de Castille, the king's mother. Nevertheless, any official texts couldn't be found.The foundations were built in the 13th Century whereas the nave, the choir, the facade and the spire must have been built in the 14th Century. In the 16th Century, asmall chapel was built next to the nave in the north. In 1862, the church was registered as a historic monument due to its well-balanced proportions. Even if it looks huge from the outside, inside, the church seems soaring and makes us look up. Feel free to come in if you would like to know more and to contemplate the large organs – made in the French style of the 17th Century. You may be lucky enough to listen to them. You also have to contemplate the Flemish altar made in the 16th Century.

Did you know ? The church was built next to the Coisnon river where the ground was movable and unsteady. Take a look at the spire and how it slightly leans to the east. Funny, isn't it? At the beginning of the 20th Century, concrete poles had to be put in place around the whole building so that they could stabilise it and prevent the spire to collapse.

Le saviez-vous ?

L'église fut construite à proximité du Coisnon sur un terrain meuble et instable. Regardez le clocher, il penche légèrement vers l'est. Insolite, non ? Il fallut recourir, au début du 20ème siècle, à l'infiltration de pieux en béton, sur toute la structure, afin de stabiliser l'ensemble et d'empêcher la chute du clocher.

MONUMENT HISTORIQUE

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY ! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

L'HÔTEL DE VILLE

CURIO-SITE
Patrimoine historique

Vue de l'hôtel de ville - Collection privée Mme CHIPAUX

Le premier maire de Chambly est Bonnemain Louis, élu en 1793, mais le premier hôtel de ville, « la maison commune », est bâti quelques années plus tard, de 1805 à 1807, rue de Paris, tout proche de la place du marché. La première pierre est posée par Monseigneur le Cardinal de Belloy, archevêque de Paris, alors âgé de 96 ans. Le prélat avait séjourné à Chambly de 1791 à 1802 chez sa nièce par alliance, Mademoiselle de Tissandier.

Les locaux devenus trop exigus, un nouveau lieu est envisagé. La municipalité fait alors l'acquisition, par acte de vente du 21 janvier 1898, de la propriété de Mme Mathieu, née Griffé, héritage de M. Griffé Edmond Auguste, décédé en 1895, dont la famille avait acheté la demeure à la famille Tissandier. Il s'agit d'une grande maison bourgeoise sur la place du « Petit marché », avec une passerelle qui permettait de franchir l'Esches qui coule au fond du jardin, devenu parc public en 1902.

Suite à l'invasion prussienne de 1870 et malgré la résistance de francs-tireurs et de gardes nationaux, Chambly est occupée. Le 5 décembre 1870, le Baron Krampitz, capitaine de la garde royale du roi de Prusse (Guillaume 1er) réquisitionne la propriété de M. Griffé, actuelle mairie, jusqu'en octobre 1871. L'hôtel de ville est de nouveau réquisitionné, en 1940, lors de l'Occupation.

Après l'installation du nouvel hôtel de ville au 19e , le pavillon droit de la maison devint le bureau de poste et de télégraphe.

Le bâtiment a accueilli, au premier étage, quelques classes de filles de l'école Salengro au début des années 1960.

D'importantes restaurations sont entreprises en 1998. L'inauguration en juin 1999 de la salle « François Mitterrand » se fait avec la participation du député Gilbert Mitterrand, fils du président. Elle est utilisée comme salle des mariages mais aussi de salle de réunion pour les grands conseils et de salle de spectacle.

Proche de la salle « François Mitterrand », le monument aux morts de la Première Guerre Mondiale, sculpté par le statuaire Marius Louis Cladel, a été inauguré le 14 août 1921. Le bas-relief de gauche représente une femme voilée en deuil. Sous l'épitaphe « La ville de Chambly à ses enfants morts pour la France » figurent le nom 3 personnes victimes de la guerre franco-prussienne de 1870 et de 85 Poilus camblysiens morts au cours la Grande Guerre. Le monument a été agrandi par la suite sur la droite pour permettre l'ajout du nom de 30 victimes de Chambly pendant la Seconde Guerre mondiale.

La façade arrière donnant sur le parc de l'Hôtel de ville n'a pas subi de grandes modifications de son aspect d'origine. N'hésitez pas à entrer dans le parc, élégamment arboré, dénommé Nelson Mandela en mémoire de l'ancien président de l'Afrique du Sud, décédé en 2013.

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

Chambly's first mayor was Louis Bonnemain. He was elected in 1793 but Chambly's first town hall, the « maison commune » (« house for all »), was only built between 1805 and 1807, on 'rue de Paris'. By the end of the 19th century, the town hall was deemed to small by the town's officials. Thus, the city of Chambly acquired a bourgeois home on the « Petit marché » square. Following the 1870 Prussian invasion, Chambly was occupied. On December 5th 1870, Baron Krampitz, Captain of the Royal Guard of King William I of Prussia took Chambly's town hall and kept it under his authority until October 1871. The town hall would again be taken in 1940, during the Occupation.The right wing of Chambly's town hall soon became the city's post – and telegtraph – office. In June 1999, the « François Mitterrand » room was inaugurated, with Gilbert Mitterrand, son of former president François Mitterrand, in the attendance. This room is used for weddings, various artistic performances, and town meetings. Close to the « Fraçois Mitterrand » room, the First World War memorial, sculpted by Marius Louis Cladel, was inaugurated on August 14th 1921. Under the epitath that reads « Town of Chambly to its dead children for France », the names of 3 victims of the 1870 Franco-Prussian war are written, as well as those of 85 victims of the First World War. The memorial was later extended to add the names of the 30 inhabitants of Chambly who had died during the Second World War. Feel free to wander in the Nelson Mandela park and to admire its magnificent trees.

Did you know ? The building which holds Chambly's registry office today was used as the town's prison and firestation until the 20th century.

Le saviez-vous ?

Le bâtiment accueillant actuellement les services d'Etat civil de la commune était autrefois et jusque dans les premières années du 20ème siècle, la prison ainsi que la caserne des pompiers où était stockée la pompe à incendie.

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY ! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

LE PAVILLON CONTI

CURIO-SITE
Patrimoine historique

Vue du pavillon Conti depuis le parc privé - Collection particulière de M. DUFOUR

En 1701, le Prince de Conti, issu d'une branche cadette de la maison des Bourbons, seigneur de L'Isle-Adam, achète la seigneurie de Chambly. Il aménage dès 1705, un pavillon de chasse, de style classique, alors situé en lisière de forêt.
Ce pavillon, en raison de son excentration, échappa au grand incendie du 22 août 1744.
En raison d'une gestion dispendieuse, le dernier seigneur de Chambly, Louis François Joseph de Bourbon-Conti, fut contraint de vendre ses biens. C'est Monsieur, frère du roi Louis XVI, Comte de Provence et futur Louis XVIII qui en fait l'acquisition. Mais la Révolution fait tomber le Pavillon Conti dans l'oubli.

Il faut attendre la fin du 19ème siècle et le triomphe de la bourgeoisie sur la noblesse d'antan pour que le Pavillon Conti, racheté par Isidore Masson-Detourbe, faïencier d'art, retrouve sa splendeur passée. Le manoir est restauré. Il est approvisionné en eau courante grâce à un réservoir-cuve surmonté d'une tour dans le parc et les écuries étaient également renommées pour leurs dimensions. Le pavillon Conti sert de cadre aux soirées mondaines de nombreuses personnalités des arts et des lettres de l'époque.

Le domaine, trop coûteux, est cependant de nouveau délaissé après la Première Guerre Mondiale. Pendant l'Occupation (1940 - 1944), le Pavillon Conti devient un des sites de l'administration allemande.
En 1949, la commune se porte acquéreuse du domaine. Dans les années 1950-1960, une résidence HLM et une école sont construits dans le Parc.

Le pavillon est modernisé dans les années 1990. Il héberge aujourd'hui l'accueil de loisirs. Le restaurant collectif municipal a été construit sur l'emplacement des anciennes écuries.

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

Le saviez-vous ?

Confortablement aménagé, le Pavillon Conti n'a pas seulement été un pavillon de chasse. Les habitants de Chambly n'étaient pas dupes de cette garçonnière où les Princes de Conti y retrouvaient davantage leurs maîtresses que leurs compagnons de chasse…

M. et Mme Masson-Detourbes avaient leur nom dans le bottin-mondain en 1914 : ils avaient fait installer le téléphone quelques temps avant au Pavillon Conti. Les abonnés à cette invention moderne, appartenant souvent aux élites, étaient recensés dans le Bottin…

In 1701, Prince of Conti, born from the cadet branch of the princely house of Bourbon – Condé, and Lord of Isle-Adam, bought the manor of Chambly. As soon as 1705, he converted it into a classic-style hunting lodge, situated at the forest border then. Since it was far from the city, this lodge was not burnt during the Great Fire on August 22nd, 1744.
Later, the prince had to sell his lodge. It was Louis XVI's brother and future Louis XVIII who bought Pavillon Conti. But because of the French Revolution, Pavillon Conti fell into oblivion. At the end of the 19th Century, it was sold to Isidore Masson-Detourbe, a faiencier, and regained its past glory. Many society evenings were held there, gathering together many artists and intellectuals of that time. While Nazis occupied the area (1940-1944), Pavillon Conti turned into one of the sites of the German administration. In 1949, the estate was sold to the city council who upgraded it in the 1990's. Today, it is the site of a recreation center. The school canteen was built on the site of the former stables.

Did you know ? As it was cosy, Pavillon Conti was not only a hunting lodge. Chambly inhabitants well knew it was also the place where Princes of Conti met their mistress oftener than their hunting mates…

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY ! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

CURIO-SITE
Patrimoine historique

LE CHEMIN DES MARAIS

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

LE CHEMIN DES MARAIS A ÉTÉ LABELLISÉ «EXPLORE TERRE DE JEUX» PAR LE COMITÉ DES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024. IL OFFRE SYMBOLIQUEMENT 2 024 MÈTRES DE PROMENADE ENTRE CHAMBLY ET BELLE-EGLISE, LE LONG DU COURS D'EAU DE L'ESCHES.

Maison-Forte

1 Les noms de lieu « fief la motte » et « rue de la motte » semblaient indiquer la présence ancienne d'une motte féodale à Chambly, mais les fouilles réalisées en 2013, avant la construction du lotissement du Clos Fleuri, ont montré l'absence de tertre. En revanche, les vestiges d'une maison-forte, implantée dès le 12ème siècle, composée d'un premier bâtiment quadrangulaire maçonné, peut-être d'une tour voire d'un second bâtiment et d'un puits, le tout circonscrit par un fossé circulaire ont été mis au jour. La douve, large de 8 à 12 mètres au minimum et de quasiment 2 mètres de profondeur, était doublée d'une levée de terre interne faisant office de rempart symbolique. L'absence de tertre sur le site s'explique par le fait que le terme de « motte » est fréquemment employé en synonyme de maison-forte.

L'enceinte circulaire de 65 mètres de diamètre encerclait une plate-forme de 3 300 m² sur laquelle un des bâtiments mis au jour, muni de latrines, atteste du caractère résidentiel de l'établissement. Le mobilier céramique et faunique caractérise l'occupation comme seigneuriale du 12ème au 13ème siècle, tandis que le mobilier métallique suggère un caractère militaro-équestre pour l'occupation du 13ème au 14ème siècle. Dans le courant du 14ème siècle, en pleine guerre de Cent ans, le site est abandonné.

Stand de tir à l'arc La Renaissance

2 Le 20 Mars 1927, le Chevalier Vincent Ernest, sortant de la Compagnie d'arc de Précy-sur-Oise, demande aux membres de la Compagnie « l'Union familiale » de Persan (à l'époque en Seine-Saint-Denis) de bien vouloir recevoir et installer quatorze Chevaliers qui doivent former la Compagnie d'arc « La Renaissance » de Chambly dont il a pris la charge. Après la cérémonie et les serments d'usage, les archers présentés furent nommés Chevaliers et la ville de Chambly possède, à nouveau, une Compagnie d'arc.

Un peu plus tard, grâce à un généreux don de M. Decourtray, Connétable à la Compagnie et Maire de Chambly, le stand de tir, appelé par tous les archers « jeu d'arc », a pu être construit. Son inauguration a eu lieu le 24 juillet 1927, avec la participation d'un bon nombre de Compagnies avoisinantes, une fête fut organisée. Le jeu d'arc sera nommé, un peu plus tard, Stand Albert-Decourtray et portera ce nom jusqu'à nos jours. Un nouveau don de M. Decourtray, le 4 Mai 1929, permettra de construire un deuxième jeu.

Ancien parc des sports et piscine des marais

3 Les jardins familiaux de l'Oise sont situés à la place de l'ancienne piscine des Marais détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette piscine des Marais était alimentée en eau par le Coisnon. La piscine des Marais fut le lieu de l'apprentissage de la natation pour nombre de jeunes Camblysiennes et Camblysiens lors de la première moitié du 20ème siècle.

The Chemin des Marais is an important place in the city of Chambly. Over the centuries it has always represented the link between different places of life and animation of the city and its surroundings. Thus, the Maison-forte, the archery range La Renaissance, the gardens of the former Sports Park and the swimming pool of the Marais, the stream of the Esches, the football field and the biodiversity area, the Moulin Deligne, the brick bridge and the wash house of Mesnil-Saint-Martin and finally the avenue of poplars so characteristic, make this place a symbolic place in the history of the city.

L'Esches

4 Rivière de 20,2 km, prenant sa source au hameau de Lardières, au nord de Méru et, comme affluent, se jette dans l'Oise. Ses principaux affluents sont la Gobette, le Coisnon et la Copette. Elle traverse 7 communes : Méru, Esches, Fosseuse, Bornel, Belle-Eglise, Chambly et Persan. Elle draine un bassin versant de 125 km². Les rivières ne sont plus navigables mais elles l'étaient encore au début du 20ème siècle. Cela est dû à la baisse du niveau de l'eau en raison de l'ouverture des anciens barrages, pour beaucoup liés aux moulins de Chambly, afin d'éviter la stagnation et la pollution des eaux.

Terrain de foot et zone de biodiversité aux abords

5 Ancien pensionnaire de Ligue 2 (2019-2021), le Football club Chambly Oise dispose depuis 2023 d'un stade d'une capacité de 4 550 places.
La ville de Chambly profite de cet aménagement sportif pour réaliser une zone humide de biodiversité le long du Chemin des Marais. L'opération, conforme à l'autorisation environnementale du 30 mai 2022, comprend le remplacement des arbres du secteur, situés notamment le long de l'Esches (pour partie malades ou dangereux) par des espèces plus adaptées au cours d'eau et au maintien de ses berges pour les renforcer. Il est également procédé à la création de mares, plus favorables à la préservation de la biodiversité du secteur.

Ces travaux ont permis de rétablir la fonctionnalité humide de l'espace en le reconnectant à la rivière et une meilleure gestion des éventuels épisodes de crue de l'Esches. Il s'agit de la création d'un nouvel espace de biodiversité.

Moulin Deligne

6 Parmi les moulins de Chambly, seul le moulin Deligne créé en 1629, au Mesnil-Saint-Martin, restructuré, a conservé son activité de minoterie.

Alors que le « Moulin des Moines » situé au cœur du pays de Thelle, au confluent de trois grandes régions productrices de blé (Picardie, Brie et Vexin), endosse ce patronyme depuis près de cinq siècles, il devient en 1920 « Moulin Deligne » puis rejoindra les Grands Moulins de Strasbourg en 2004.

Pont en brique et lavoir du Mesnil-Saint-Martin

7 Le hameau du Mesnil-Saint-Martin se situe en amont de Chambly, au bord de l'Esches. Il dépendait de l'ancienne paroisse Saint-Martin de Chambly. Une ferme (le fief du Mesnil-Saint-Martin) y a été construite et son portail, avec sa petite porte latérale surmontée d'une niche à coquille, ainsi que ses murs monastiques, date de 1629. Le moulin de la ferme ou du fief Saint-Martin fût construit en 1640, en bas du chemin qui mène à l'Esches.

Avenue des peupliers

8 L'avenue des peupliers est caractérisée par l'alignement remarquable des arbres.

Sources :

1 : Isabelle Caillot, octobre 2015. Chambly (60) - Rue de la Motte. Site internet http://www.eveha.fr/ consulté le 08/06/2017.
2 : Site internet Cie d'arc La Renaissance de Chambly. https://chamblyarc.fr/ consulté en mars 2023.
3 : Carte postale ancienne, collection particulière de Mme CHIPAUX.
4 : Panneau des Sentiers du patrimoine «L'Esches et le Coisnon», 2019.
6 : Site internet du Moulin Deligne https://www.lesmoulinsadvens.com/moulin-deligne consulté en mars 2023.
Carte postale ancienne, collection particulière de Mme CHIPAUX.
7 : Devarenne A. (1943). Les moulins de la vallée de l'Esches. Editions du Thelle, Méru, 61 p.
8 : Carte postale ancienne, collection particulière de Mme CHIPAUX.

Chambly Histoire et Patrimoine
AJC CHAMBLY! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly
CONSEIL DES AÎNÉS DE CHAMBLY
Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité
chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

LE QUARTIER DU MOULIN-NEUF

CURIO-SITE
Patrimoine historique

Vue aérienne du quartier du Moulin-Neuf - Photo de Roger Henrard (1900-1975),
© Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP.

A l'origine, le quartier de Moulin-Neuf correspond à une cité ouvrière cheminote construite dans les années 1920, pour loger les ouvriers des ateliers de Moulin-Neuf et leurs familles. Il représente aujourd'hui un quartier emblématique et patrimonial de la ville de Chambly, par sa morphologie, son organisation et son architecture particulière du début du 20e siècle.

Il présente notamment une organisation géométrique, dont certains espaces en plan sont l'évocation d'une roue de locomotive (Rue Henri Dangeville), clin d'œil à l'activité du site. Sont également visibles des styles architecturaux spécifiques (habitats identiques à chaque période de construction des années 1920-1930 et des années 1940) et des typologies évoluant avec le temps (isolés, doubles, collectifs).

Au cours de la Première Guerre mondiale un parc de stockage et de montage de matériel de voie ferroviaire, destiné à réparer les voies stratégiques de l'arrière-front, est établi en 1916 par l'armée française à Chambly au lieu-dit du Moulin-Neuf. Pour sa création, l'armée décide d'y envoyer comme main d'œuvre des prisonniers de guerre allemands (300 environ en 1918). Un camp de prisonniers est alors établi à proximité du parc, sur l'actuel emplacement du stade du Moulin-Neuf. De 1918 à 1920, des compagnies de travailleurs volontaires russes et indochinois rejoignent également ces prisonniers allemands.

Après la Première Guerre mondiale, la France doit se reconstruire. Les besoins sont importants notamment pour les installations ferroviaires. Les ateliers du Moulin-Neuf sont alors construits. Créé en 1918 par la Compagnie des Chemins de fer du Nord, l'établissement du Moulin-Neuf témoigne d'une volonté de concentrer en un point du territoire français tout ce qui dépendait du Service de la voie (après destruction des magasins lors de la Première Guerre mondiale).

Les possibilités de logements étant réduites sur Chambly (centre historique qui a peu évolué jusqu'alors) une cité-jardin est construite. La cité se composait, telle une petite ville dans la ville, du lieu de travail (Etablissement Industriel de la Voie, EIV), de logements (120 environ en 1920), d'équipements sportifs (terrains de sport, ancienne piscine), d'équipement scolaire, culturels (ancienne salle des fêtes) et de services (centre de formation, d'une entité Télécom, jardins d'enfants, anciens bains-douches/centre d'hygiène sociale). Tout est créé pour fournir aux ouvriers un « confort » à proximité.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le quartier devient un lieu de Résistance. De nombreux cheminots rejoignent le mouvement de Résistance intérieure Francs-Tireurs et Partisans (FTP). Ils se livrent essentiellement à l'impression et à la diffusion de tracts et à des sabotages comme en témoigne le déraillement d'un train transportant des chars allemands vers la Normandie, le 7 juin 1944.

Devenues la propriété de la SNCF après la Seconde Guerre mondiale, les cités construites avant 1939 sont complétées après 1945 et densifiées dans les années 1970. Elles donnèrent au pays et au commerce local un développement et une activité florissante. La cité de Chambly dispose de 342 logements individuels et avec le temps de nouvelles constructions sont venues s'implanter sur les dents creuses qu'elle contient. Aujourd'hui, la cité du Moulin-Neuf n'a plus un caractère exclusivement cheminot. Elle constitue un quartier de Chambly à l'identité forte toujours en évolution (travaux de réhabilitation, rénovation de l'ancienne salle de théâtre et d'événements Pierre Semard…).

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

Originally, the district of Moulin-Neuf corresponds to a railway workers' town built in the 1920s, to house the workers of the workshops of Moulin-Neuf and their families. It now represents an emblematic and heritage district of the city of Chambly, by its morphology, its organization and its particular architecture of the early 20th century. In particular, it presents a geometric organization that looks like a locomotive wheel (Rue Henri Dangeville), a nod to the activity of the site. During the First World War, a railway equipment storage and assembly park to repair strategic tracks in the rear front was established in 1916 by the French army in Chambly in the hamlet of Moulin-Neuf. After the First World War, the country had to be rebuilt. The needs were important, particularly for railway facilities. The workshops of the Moulin-Neuf were built. During the Second World War, the Moulin-Neuf district became a place of Resistance. Many railway workers joined the internal resistance movement called Francs-Tireurs et Partisans (FTP).

They mainly engaged in the printing and distribution of leaflets and sabotage, as evidenced by the derailment of a train carrying German tanks to Normandy on June 7, 1944. Becoming the property of the SNCF after the Second World War, these specific kind of neighborhoods built before 1939 were completed after 1945 and densified in the 1970s.

Did you know ? After the First World War, in reference to the German prisoner of war camp th at stood on the site of the current Moulin-Neuf stadium, the Moulin-Neuf construction site was still long called «the camp» by the first railway workers, and it is still called so today by some railway workers and retirees.

Le saviez-vous ?

Après la Première Guerre mondiale, en référence au camp de prisonniers de guerre allemands qui se trouvait à l'emplacement de l'actuel stade du Moulin-Neuf, le chantier du Moulin-Neuf fut encore longtemps nommé « le camp » par les premiers cheminots, et il est encore appelé ainsi aujourd'hui par certains cheminots et retraités.

Chambly Histoire et Patrimoine
AJC CHAMBLY Assemblée des jeunes citoyens de Chambly
CONSEIL DES AÎNÉS DE CHAMBLY
Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité
chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

LA FÊTE DU BOIS HOURDY

CURIO-SITE
Patrimoine «Coup de cœur»

L'Arbre du Bois Hourdy - Collection particulière de Mme CHIPAUX

On ne peut pas évoquer Chambly, sans parler de cette traditionnelle fête folklorique, chère aux Camblysiens, gens calmes et travailleurs, amoureux de la paix, qui sont aussi gens fidèles aux traditions et aux coutumes. Chaque année pour le mardi gras, s'ouvre une période de festivités : le Bois Hourdy.

Il est probable que la fête prenne sa source dans l'antiquité, alors que cette ville était-le chef-lieu d'un pagus romain du nom de « pagus Camiliacencis ». Il était de coutume, pour célébrer la fin de l'hiver, d'honorer certains dieux ou déesses, notamment les divinités agraires, en allumant des « brandons » c'est-à-dire des « feux de joie ». Le mois de février était le mois de la purification, ces manifestations avaient surtout lieu en cette période.

Au début du christianisme, l'Eglise s'appropria cette fête païenne, en y substituant la « fête de la chandeleur » ou celle de la « purification de la Vierge ».

Modifiée, changeant d'appellation au cours des ans, mais ayant toujours pour symbole l'adoration du feu, cette célébration locale semble avoir adopté sa forme définitive lors du passage du roi Saint Louis à Chambly en 1248, présent dans le village à l'occasion d'opérations militaires.

Depuis, chaque année, les Camblysiens fêtent leur Bois-Hourdy suivant un rituel immuable : le jour du Mardi gras, un chêne traditionnellement offert, est coupé et hissé à bras d'hommes sur la place de l'hôtel de ville, face au bonhomme de paille, nommé « Caremprenant ». Celui-ci est embrasé, le soir même, par la « Déesse », jeune fille longtemps désignée par les commerçants et artisans puis, depuis les années 1970, par un comité organisé en association régie par le Loi de 1901. La « Déesse » est protégée par « le Commandant », rôle dévolu à un jeune homme lui aussi désigné. Elle est également accompagnée de ses demoiselles d'honneur, du maire, des représentants du conseil municipal et des membres du comité du Bois Hourdy.

Le dimanche suivant, la fanfare réveille la ville dès six heures du matin, puis dans la journée, le bûcher de l'arbre est dressé.
L'après-midi a lieu le défilé des chars fleuris, construits à l'occasion par différentes associations, mené par la « Déesse » et le « Commandant », desormais accompagnés de trois géants à l'effigie de Saint-Louis, de Blanche de Castille et de Pierre le Hideux (chambellan du roi et seigneur de Chambly) qui associe la ville à la tradition populaire des Géants du Nord de la France.
La procession se conclut autour de l'arbre qui est finalement embrasé à l'issue d'un rituel précis : après avoir tourné trois fois dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, la « Déesse » et le maire embrasent le bucher en trois points. A l'issue, un feu d'artifices est tiré.

Cette fête traditionnelle passe pour être la plus ancienne de France. Elle n'a été suspendue qu'à de rares exceptions, liées aux heures sombres de l'histoire nationale et locale.

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

Le saviez-vous ?

Le nom de « Bois Hourdy » trouve son origine dans une double étymologie.

D'une part, le nom de « béhourdis » est un équivalent picard du mot « brandons » qu'on retrouvait dans l'expression « béhorder un arbre » signifiant l'enflammer avec de la paille.

D'autre part, le mot renvoie au mot francisque « béhourde », sorte de lance de bois avec laquelle on pratiquait les jeux de « Béhour ». Il s'agissait de joutes équestres, au cours desquelles le cavalier devait passer la béhourde au travers d'un anneau ou bague : à Chambly, on appelait aussi ce jeu « le jeu de la bague ».

Every year on Shrove Tuesday, festivities called "Le Bois Hourdy" begin. These festivities may have started in antiquity. Indeed, in ancient times, to celebrate the end of winter, some gods and goddesses were honoured, especially the agrarian gods. "Brandons", that is to say "bonfires", were lit in their names. These festivities were shaped definitely when King Saint Louis came to Chambly in 1248 when army troops were operating there. These traditional festivities are known as to be the oldest ones in France : cultural and sport activities, tumultuous brass band, costumed procession with the 3 handmade Giants of King Saint Louis, Blanche de Castille, his mother and Pierre the Hideous, his chamberlain, funfair. The "Goddess", accompanied by her bridesmaids and the Commander, young people designed by the traditionnal comitee, sets fire to the straw man and the offered tree. Did you know? The name "Bois Hourdy" has two origins. It comes from "béhourdis", which means "brandons" in the local language, and "béhourde", which is a traditional spear. Eventually the words mingled and the name "Bois Hourdy" was invented. This name particularly refers to the Chambly festivities when people used to play "le jeu de la bague" (spear game) and "burn a tree".

Did you know?
The name "Bois Hourdy" has two origins. It comes from "béhourdis", which means "brandons" in the local language, and "béhourde", which is a traditional spear. Eventually the words mingled and the name "Bois Hourdy" was invented. This name particularly refers to the Chambly festivities when people used to play "le jeu de la bague" (spear game) and "burn a tree".

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY
Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

Bois Hourdy
Depuis 1248
Du Nord pour un Sourire Actif
Chambly

chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

L'ÉCOLE COMMUNALE ROGER SALENGRO

CURIO-SITE
Patrimoine «Coup de cœur»

L'Arbre du Bois Hourdy - Collection particulière de Mme CHIPAUX

Le bâtiment de l'école Roger Salengro, en tant que première école communale, est un condensé de l'histoire scolaire de Chambly.

A l'image du reste de la France, l'enseignement qui progressa du 16ème au 18ème siècle est tenu par les religieux, réservé aux enfants des notables locaux. Ainsi les sœurs de la Charité de Nevers avaient installé une école pour filles à l'hospice. En 1820, on comptait à Chambly deux écoles religieuses pour filles et une école primaire pour garçons.
Suite aux lois Guizot votées en 1833, une école élémentaire doit être construite à Chambly. Elle est bâtie en 1833, sur ce site, le terrain ayant été offert à la municipalité par M. Pierre Wolf.

L'enseignement reste cependant payant mais l'admission gratuite d'enfants issus de milieu pauvre était possible. Avec les lois Falloux de 1850, une école municipale pour fille est obligatoire.
Mais l'école, comme ailleurs dans une France encore majoritairement rurale, doit faire face à la relative indifférence des familles qui préféraient garder leurs enfants pour les travaux agricoles ou les menus emplois dans les brosseries locales.

Les lois Ferry de 1881-1882, instaurant un enseignement obligatoire, laïque et gratuit, entraînent une augmentation des effectifs : l'école a besoin de nouveaux locaux. L'inauguration des nouveaux bâtiments a lieu le 11 août 1889 : les anciens bâtiments de classe sont transformés en habitations pour les instituteurs et institutrices. Les nouveaux bâtiments, séparés par un muret et un grillage et reliés par un préau de bois, comme on le voit sur l'illustration, accueillent, à gauche les classes de filles, à droite les classes de garçons.

L'école maternelle est construite sur le même site, peu de temps avant la Première Guerre Mondiale en lien avec l'action de Pauline Kergomard, alors Inspectrice générale des écoles maternelles.
En 1936, le préau de bois sans doute vieillissant est remplacé par l'actuel préau en béton, de ligne art déco.

En 1938, en hommage au ministre de l'Intérieur du Front Populaire, l'école communale prend le nom d'école « Roger Salengro ».

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

Le saviez-vous ?

Face à la hausse de la population et la démocratisation scolaire, dans les années 1960, les élèves sont répartis sur deux sites : les garçons sont rassemblés dans l'école Salengro ; et les filles sont installées dans les nouveaux bâtiments construits dès 1966 dans le parc du pavillon Conti. La mixité dans les 2 groupes scolaires, Salengro et Conti est instaurée à la rentrée 1969 et elle concerne 800 élèves.

The school was built in 1833, on this place. The plot was given to the city by Mr Pierre Wolf. After Falloux laws were voted in 1850, a local school for girls only had to be built. After the voting of Ferry laws (1881 – 1882) which made schooling compulsory, secular and free, the numbers of pupils increased and the school had to be expanded. New buildings were inaugurated on August 11th, 1889. The former buildings were converted into housing for teachers. As we can notice on the picture, the new buildings were separated by a low wall and a grid and linked together with a wooden hallway.

On the left, there was the girls' school and on the right, the boys' school. In 1936, the old wooden hallway was replaced by the present concrete one, designed into Art Deco style.

Did you know ? In 1969, the co-education was introduced : the low wall between girl school et boys school was removed.s the town's prison and firestation until the 20th century.

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY ! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

LE MOULIN DU BASSAUT OU DU BAS-SAUT

CURIO-SITE
Patrimoine «Coup de cœur»

L'Arbre du Bois Hourdy - Collection particulière de Mme CHIPAUX

Le moulin du Bassaut ou du Bas-Saut était un bâtiment inséré dans un vaste système de meunerie en lien avec l'exploitation du blé dans le sud de l'Oise. Dès le Moyen-âge, 3 moulins à eaux sont référencés dans une charte royale de 1333.

La plupart des moulins, comme ailleurs, étaient dits « banaux », c'est-à-dire qu'ils étaient la propriété de seigneurs laïques ou ecclésiastiques, utilisés par les populations contre le versement de taxes nommées « banalités ». Le moulin du Bassault appartenait à la famille de Belloy, dont était issu Jean-Baptiste Belloy, archevêque de Paris.

Au 17e siècle, les cours d'eaux de l'Esches et du Coisnon entraînaient 7 moulins à aube. Avec les mutations industrielles du 19e siècle, les roues à aube disparurent et furent remplacées par des turbines à vapeur.

Le moulin du Bassault fut transformé en laiterie au début du 20e siècle puis, après abandon, en habitations.

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

Le saviez-vous ?

Le nom de ce moulin renverrait à la faible hauteur de sa chute, qui n'était que d'un mètre (« bas saut »). Mais une autre origine rattache le moulin, par déformation linguistique, au domaine des Vassaux, autour du château des Vosseaux, qui se trouvait à l'emplacement actuel du château de Chambly.

The Bassault Mill was included into a huge cereal system with others mill in the south of Oise. As elsewhere, most of the mills were called "banaux". It meant that they were owned by secular lords ou clergymen and used by inhabitants in exchange for taxes. During the 17th century, seven watermills were driven with the rivers Esches and Coisnon.

Because manufacturing evolved rapidly through the 19th century, the water wheels were replaced by steam turbines.
The Bassault mill was converted into a dairy at the beginning of the 20th century, then was abandoned, and finally converted into houses.

Did you know ? We supposed that the name of this mill came from the low flume which was only 1 meter high ("bas saut" : lit. "low jump").

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY ! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

LES ARBRES DE LA PLACE CHARLES DE GAULLE

CURIO-SITE
Patrimoine naturel

La place du Parterre - Collection particulière de Mme GALLOU.

Le 22 août 1744, un grand incendie ravage la quasi-totalité de la ville suite aux feux de joie donnés en l'honneur de la convalescence de Louis XV, tombé gravement malade lors d'opérations militaires à l'est, lors de la guerre de succession d'Autriche.

Le prince de Conti fournit le bois nécessaire à la reconstruction de la ville. C'est à cette occasion qu'est aménagée une vaste place de 170 m sur 70 m, soit une superficie de 1,29 ha : la place du Parterre, aujourd'hui place Charles de Gaulle. En 1780, sur ordre du prince de Conti, des tilleuls sont plantés de part et d'autre de la place, désormais ombragée. En 1935, on en dénombrait 120, alors qu'il n'en reste aujourd'hui qu'une trentaine.

En réaction au projet municipal de l'époque d'y bâtir un marché couvert qui, selon les motivations de l'inscription, aurait défiguré l'esthétique et la fonction de place libre, est demandée la protection au titre de la loi du 2 mai 1930 relative à la préservation des sites et monuments naturels, à l'instar de 60 autres sites en Picardie.

Le décret d'inscription et de classement est signé le 7 mars 1936. Au 19ème siècle, s'y tenaient les concours agricoles.

La place du Parterre était traversée par la route royale n°1 qui reliait Paris à Calais : elle comportait deux postes de relais de diligence dans lesquels aurait séjourné, le temps d'une nuit, le roi Henri IV. Cette activité de poste de relais cesse en 1875 avec l'installation du chemin de fer.

Le 2 décembre 1783, c'est de la place du Parterre que la montgolfière du professeur physicien Jacques Charles fut ramenée à Paris : parti la veille du jardin des Tuileries, il s'était posé à la lisière de la forêt de Ronquerolles.

De nos jours, elle accueille le marché le samedi matin. Depuis les années 1930, avec la diffusion de l'automobile, la place du marché (actuelle place de l'Hôtel de ville) était en effet devenue trop petite. S'y tiennent la fête foraine pendant le Bois Hourdy ainsi que certaines festivités.

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

On August 22nd 1744, a great fire broke out after fireworks were ignited to celebrate Louis XV's recovery from an illness he had contracted during the Austrian War of Succession. Most of the city was destroyed in the fire. The Prince of Conti provided the wood required to rebuild the city. A square was created, the « Place du Parterre », known today as Charles de Gaulle's Square. In 1780, at the Prince of Conti's request, lime trees were planted. In 1935, as many as 120 lime trees shaded the square. Only 30 remain today. In reaction to the town's project to build a covered market on the square, some people asked for the preservation of the square which eventually remained untouched. In the 19th century, agricultural fairs were held on the square, which was also crossed by the First Royal Road, going from Paris to Calais.
On December 2nd 1783, Jacques Charles' hot air balloon, which had left the Tuileries Garden in Paris the day before, landed in the nearby town of Ronquerolles. It made its way back to the capital after taking off from the Square. In the late 19th century, the railroad system quickly developed and the commercial activities of the Square decreased significantly. Today, Chambly's weekly market is still held on the « Place du Parterre », as well as its annual fun fair, and some local celebrations such as the « Bois Hourdy ».

Did you know ? The « Place du Parterre » was formerly used by Chambly's firemen as a training ground. Tennis matches also took place on the square.

Le saviez-vous ?

La place du Parterre servait aux pompiers de site d'entraînement comme en témoigne la tour-échafaudage à l'arrière-plan de la photographie. Avec les parties de jeu de paume puis de tennis, les entraînements faisaient la joie des badauds.

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY ! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

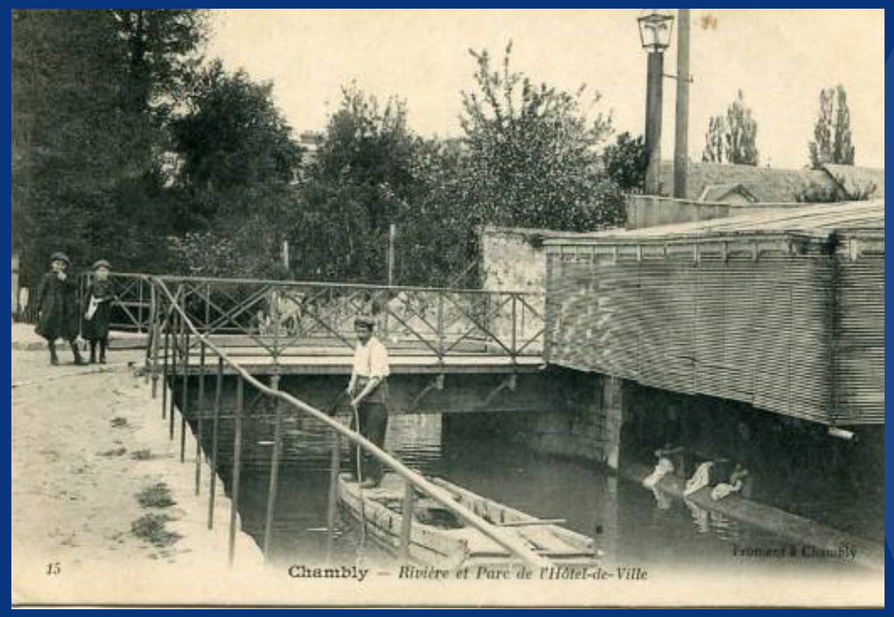
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

L'ESCHES ET LE COISNON

CURIO-SITE
Patrimoine naturel



Vue de l'Esches derrière le parc de l'hôtel de ville - Collection particulière de M. DUFOUR

Chambly est traversé par l'Esches, rivière de 20,2 km, prenant sa source sur la Côte des Fontaines, à une altitude de 110 m, au hameau de Lardières, au nord de Méru et, comme affluent, se jette dans l'Oise sur sa rive droite à Persan. Ses principaux affluents sont la Gobette, le Coisnon et la Copette. Elle traverse 7 communes, d'amont en aval : Méru, Esches, Fosseuse, Bornel, Belle-Eglise, Chambly et Persan. La rivière draine ainsi un bassin versant de 125 km2 pour un chevelu hydrographique total de 30 kms avec un débit moyen de 0,662m3/s, aux variations saisonnières peu marquées.

La rivière drainait une vaste zone marécageuse qui fut asséchée pour y construire la ville et développer les espaces agricoles. C'est pour cette raison, et pour éviter les crues parfois subites de la rivière apparemment calme, que son défluent, le Coisnon fut canalisé au 16ème siècle. Il naît dans les marais du nord-ouest de la commune, à proximité du Mesnil–Saint-Martin pour rejoindre l'Esches jusqu'au quai du Bas-Saut dans la rue Pierre Wolf sur une distance de 2 km environ. Dans les années 1980, un répartiteur de flux a été installé pour réguler les cours d'eaux de l'Esches et du Coisnon, inégalement approvisionné jusqu'à cette époque.

L'Esches, comme ses affluents, est un cours d'eau très artificialisé. Dans ses parties naturelles, la rivière présente des profils variés, des écoulements légèrement diversifiés ce qui créé un écosystème propice à la truite fario. Jusque dans les années 1960, l'Esches et le Coisnon étaient en effet très poissonneux : on y péchait aussi des goujons, des écrevisses. On y pratique encore la pêche à la truite, mais la réintroduction est nécessaire et même obligatoire pour toute personne détenant un droit de pêche.

Les rivières ne sont plus navigables mais elles l'étaient encore au début du 20ème siècle par les barques personnelles des habitants. Cela s'explique en grande partie par la baisse du niveau du cours d'eau en raison de l'ouverture des anciens barrages, - pour beaucoup liés, à Chambly, aux moulins -, afin d'éviter la stagnation et la pollution des eaux.

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

From its source on the « Côte des Fontaines », close to Méru, the River Esches spreads over 20 km – and through 7 cities, including the city of Chambly – before joining the river Oise in Persan. The watershed is 1345.5 ft2. The area where Chambly stands today was known for its swamps. The River Esches allowed for the drainage of these swamps, the development of the city and that of its agriculture. Since the 16th century, another river, « the Coisnon » has been used to regulate the amount of water flowing through the River Esches and prevent it from overflowing, The rivers Esches and Coisnon were reknown for the various species of fish that thrived at the bottom of them both, including gudgeons, crayfish, and trouts. Today, people still pratices trout fario fisching with mandatory reintroduction of species. People navigated their own personal boats on the Esches until the early 20th century. The water levels were eventually lowered in order to prevent the water from stagnating and becoming polluted.

Did you know ?
The Esches River remained frozen during 35 consecutive days in 1676. However, it ended up completely dry in 1132, 1539, and 1718.

Le saviez-vous ?

L'Esches a ses records !!
En 1676, en raison de l'hiver particulièrement rude, l'Esches fut gelée, prise par la glace pendant 35 jours consécutifs. A l'inverse, l'Esches fut à sec en 1132, en 1539 ou encore en 1718, année où la pluie ne tomba qu'une seule fois entre avril et octobre.

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY ! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

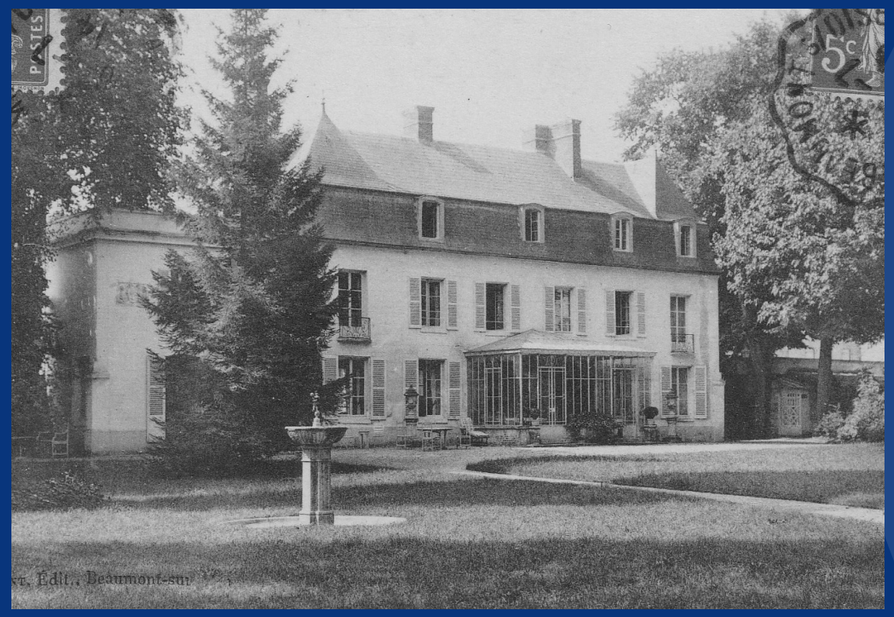
60 FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE PÊCHE

chambly ma ville

LES SENTIERS PATRIMOINE(S)

LE PARC CHANTEMESSE

CURIO-SITE
Patrimoine naturel



Vue de l'hôtel particulier Darains depuis le parc privé - Collection particulière de Mme GALLOU

D'après la tradition locale ce parc porte ce nom car «on y chantait la messe», l'église Saint-Martin étant trop petite pour accueillir tous les croyants et beaucoup se retrouvaient dans ce parc. Cependant l'ancienne église Saint-Martin, détruite après la Révolution française, se trouvait à l'angle de la rue de la motte et de la rue Emile Decourtray, soit à une cinquantaine de mètres du parc ce qui représente une distance probablement trop importante pour entendre la messe.

Le parc Chantemesse était le parc de l'hôtel Darains, alors propriété privée de la famille Marquis, qui avait été réquisitionnée par la Werhmacht pendant l'Occupation.

A partir des années 1970, le domaine devint propriété communale. En 1979 d'importants travaux furent entrepris : l'hôtel particulier fut rasé et une résidence pour personnes âgées fut construite. De l'ancienne propriété, ne subsiste que le portail principal.

Le parc privé devint un parc municipal paysager, aménagé successivement des années 1980 à la fin des années 1990, où un kiosque est construit. Avec la fraîcheur liée à l'Esches, qui le traverse, le parc est apprécié pendant les chaudes journées d'été et accueille chaque été Chambly Playa.

- En savoir plus
- Plan des Sentiers patrimoine(s)

Le saviez-vous ?

Dans le cadre de la campagne des présidentielles de 1981, François Mitterrand a tenu meeting au Parc Chantemesse, et y a chanté « Changer la vie », l'hymne officiel de sa campagne, avec les nombreuses personnes presentes.

According to local beliefs – that cannot be corroborated – Mass was observed in the park by some of Chambly's believers, some 50 yards away from Saint Martin's Church. The latter being too small to accomodate the whole congregation, they took upon themselves to practice their faith in the park, hence its name « Chantemesse ». Chantemesse Park was the private property of the Marquis family, who owned the Darains hotel. It was taken from them by the Werhmacht during the Occupation. In the 1970s, the Darains hotel and the adjoining park became the property of the city of Chambly.

In 1979, the hotel was demolished and a retirement home was built on its former location. Only the main gate was left undamaged. The park, which had been private up until then, became public. Efforts were made to make it more attractive in the 1980s and 1990s, most notably with a kiosk being built.

Did you know?
During his 1980 presidential campaign, François Mitterrand held a meeting in Parc Chantemesse, where he sang « Changer la vie », « Change the life », the anthem associated with his campaign.

Chambly Histoire et Patrimoine

AJC CHAMBLY ! Assemblée des jeunes citoyens de Chambly

chambly ma ville